Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste



F. G. D. S.



H. THUILLIER

CANDIDAT

36 ans
Assistant à la Faculté de Droit
et de Sciences Economiques de Paris
Membre du Comité Exécutif
de la F.G.D.S. de l'Essonne
Diplômé de l'Institut des Sciences Politiques de Paris
Militant du SNE-SUP
Vient du Club Citoyen 60
Membre de la Convention
des Institutions Républicaines

G. FUNÈS

REMPLAÇANT ÉVENTUEL

30 ans

Cadre administratif
(Service juridique de la R.A.T.P.)

Diplômé d'études supérieures
de l'Institut des Sciences Politiques

Licencié en Droit

MAI DE RENOUVEAU

Le mouvement de contestation qui a soulevé notre pays est parti d'une petite formation étudiante dont on peut rejeter certains aspects négatifs mais qui. dès l'origine, était porteuse d'une immense soif de libération.

Cet esprit de liberté a bientôt embrasé l'ensemble du monde étudiant. La répression policière, seul mode d'expression d'un régime dont le contenu politique se révélait ainsi, a provoqué chez les étudiants une prise de conscience politique. La générosité d'une jeunesse que l'on disait matérialiste et sans idéal les a vite fait vouloir pour l'ensemble de la société cette liberté qu'ils revendiquaient pour eux-mêmes. Le mouvement étudiant rejoignait les aspirations profondes du monde du travail, ses objectifs étaient fondamentalement identiques à ceux des travailleurs. Cette unité d'aspiration, concrétisée dans le magnifique défilé du 13 mai, qui fut celui de l'espoir et du renouveau, a donc été confirmée par l'immense masse des travailleurs, ouvriers cadres et enseignants. Si beaucoup éprouvent une grande déception d'être passés à côté d'une occasion de renverser le régime en raison de la politique menée par le Parti Communiste, tous ont pris conscience du caractère oppressif de l'ordre établi et ils ont su, ils savent maintenant que ce qu'ils subissaient comme insurmontable peut être changé.

Si certains d'entre vous acceptent encore en maugréant le régime gaulliste et plus généralement la civilisation mécanique et autocratique qu'il exprime trop bien, s'ils ne croient pas à la possibilité d'un monde fondamentalement différent, s'ils craignent qu'au nom du mieux on ne tombe dans le pire, qu'ils se détrompent et qu'ils recueillent avec sympathie le témoignage de ceux qui dans les usines, dans les universités, dans les lycées et écoles, ont vécu ces semaines au cœur du mouvement. Qu'ils sachent combien exaltante fut cette découverte qu'une autre forme de relation entre les hommes était possible, non plus, fondée sur l'autorité de quelques-uns, sur l'esprit de spéculation, sur l'âpre conflit des intérêts, mais sur une responsabilité librement assumée par chacun, sur la solidarité, sur des projets délibérés et voulu en commun. Qu'ils sachent avec quelle cohésion, quelle dignité, quel sens des responsabilités, quel esprit concret et constructif ils ont poursuivi leur mouvement et délibéré des réformes à promouvoir dans les usines et les universités et de quelle maturité ont témoigné les lycéens.

COMMENT CONCRÉTISER CE RENOUVEAU ?

Tout d'abord, et indépendamment des présentes élections, il est nécessaire que tous ceux qui veulent asseoir ce renouveau dans les faits se regroupent sur le plan local comme ils le sont dans leurs lieux de travail dans les syndicats. Cela pour réfléchir et construire ensemble une société nouvelle et des structures politiques modernes donnant à la base une grande autonomie, pour poursuivre le combat selon toutes les modalités qu'ils définiront. Si comme nous l'espérons un gouvernement de gauche prend le pouvoir, ces structures seront particulièrement indispensables, car ce gouvernement ne sera véritablement celui du peuple que si tous, à tous les niveaux, nous y participons pour l'aider et le contester même. Au cours de notre campagne nous avons proposé des structures d'accueil que nous avons appelés « CLUBS MAI 68 » pour bien marquer une fidélité à un esprit.

PAR VOTRE VOTE

Le 23 juin, vous êtes appelés à choisir le Député de la 3e Circonscription de l'Essonne. Votre bulletin de vote pèsera d'un poids très lourd dans l'avenir du pays, dans votre propre avenir et dans celui de vos enfants.

De lui dépend que notre pays ne se retrouve pas divisé en deux camps et ne soit ainsi irrémédiablement jeté dans la guerre civile. Deux camps :

Celui d'une faction qui a accaparé la République et qui par une information dirigée trompe un grand nombre de Français, d'ailleurs de moins en moins nombreux, devant l'évidence des faits. Nous devons ici saluer l'admirable lutte des journalistes de l'O.R.T.F. pour l'objectivité de l'information.

Celui de tous les travailleurs, cadres, ouvriers, employés, enseignants qui se sont soulevés contre un ordre qui les opprimait.

De ce soulèvement, nous avons tous soufferts, et certains de nos amis profondément, dans leur chair même. La paralysie de notre pays nous a tous gênés et nous inquiète en ce qu'elle peut compromettre l'avenir immédiat de notre économie si une politique économique rigoureuse, à l'abri des influences spéculatrices, ayant pour objectif la justice sociale et pour principe le socialisme, n'est pas rapidement mise en œuvre. Le régime cherche à détourner l'inquiétude des Français et à faire endosser la responsabilité de cette crise sur les travailleurs en grève. Il a notamment accusé les enseignants de compromettre l'avenir des enfants alors que les enseignants ne luttaient pas pour leurs intérêts propres, mais pour une réforme pédagogique dont — et souvent même en dialogue avec les parents — ils avaient ressenti l'impérative nécessité et pour laquelle le pouvoir refuse même tout dialogue.

Mais **le vrai responsable de cette crise, c'est le régime** lui-même. Une crise aussi générale ne peut être le fait de quelques agitateurs. Elle n'a pas été le fait des appareils syndicaux ni du « communisme totalitaire ». **Elle a** surgi unanimement de la base. Elle révèle un profond malaise débouchant sur une véritable révolte dont la cause est l'attitude du pouvoir.

Celui-ci n'a jamais su ouvrir un véritable dialogue avec quiconque; enfermé dans un utopique soliloque avec l'Histoire, il s'est moqué de la réalité concrète de la vie des Français, de la **légitime aspiration des travailleurs à un mieux-être, à la sécurité de l'emploi, à une plus grande participation aux responsabilités à tous les niveaux.** Cette crise, il l'a provoquée par une politique économique rétrograde engendrant le chômage et laissant subsister des déficiences inexcusables en matière de **logement, d'enseignement et d'équipements collectifs** notamment. Il l'a provoquée par son refus d'entendre d'autres voix que la sienne, tant dans la vie politique et parlementaire qu'au niveau régional et local. Il l'a provoquée en permettant à un patronat soucieux uniquement de maintenir ses profits et son autorité de brider les **libertés syndicales dans l'entreprise.** Cette crise, il n'a su ni la prévoir, ni la comprendre, se contentant d'octroyer (en promesses) une participation qui exclut les syndicats alors que ceux-ci doivent en être les rouages essentiels, se contentant de briser l'élan nouveau créé par la menace d'un affrontement armé.

POURQUOI VOTER F.G.D.S. ?

Face au candidat de la majorité, face au candidat centriste qui rejoindra vite cette majorité et qui sur le plan de la politique économique et sociale ne s'en distingue guère.

Face aux candidats de diversion, qui refusent de s'intégrer dans un nécessaire regroupement des forces de gauche.

VOUS VOTEREZ POUR UN CANDIDAT DE LA GAUCHE UNIE

QUI, dans le cadre des clubs regroupés dans la Convention des Institutions Républicaines, s'est depuis 4 ans assigné pour tâche l'unité et la rénovation de la gauche. Les événements de mai ne peuvent que confirmer cette entreprise dans un sens plus radical en vue d'aboutir très vite à un grand parti démocrate socialiste.

QUI a participé activement au mouvement étudiant à la Faculté de Droit de Paris, mouvement qui a débouché sur une formule extrêmement positive de co-gestion paritaire enseignants-étudiants.

QUI entend réaffirmer, au-delà de l'événement, la permanence d'une idée force, seule capable de conduire notre pays à une rénovation fondamentale dans la légalité et la paix civile : l'UNITE DE TOUTE LA GAUCHE POUR UN GOUVERNEMENT UNISSANT TOUTES LES FORCES POPULAIRES.

Dans cette perspective, il doit être nettement rappelé que nous ne pouvons envisager l'hypothèse même d'un désistement pour un candidat du centre, ni jamais cautionner une expérience centriste, laquelle ne peut aucunement garantir la possibilité des réformes de structure nécessaires.

QUI se présente au nom de la seule formation politique capable d'équilibrer dans un gouvernement de la gauche unie la puissance d'un parti communiste que le pouvoir agite comme un épouvantail.

Démocrates et Républicains au moins autant que quiconque, nous garantissons le respect le plus absolu des libertés politiques et économiques. Le socialisme n'est pas la dictature, mais au contraire un surcroît de liberté et de responsabilité pour chacun.

PAR UN PROGRAMME DE LÉGISLATURE POSSIBLE ET IMMÉDIATEMENT RÉALISABLE, LA FÉDERATION DE LA GAUCHE DÉMOCRATE ET SOCIALISTE S'AFFIRME COMME L'AXE DE LA MAJORITÉ NOUVELLE QU'ATTENDENT TOUS CEUX QUI RESSENTENT LA NÉCESSITÉ D'UN CHANGEMENT.

Madame, Monsieur, nous attirons une dernière fois et solennellement votre attention sur la gravité du geste que vous allez faire en déposant votre bulletin de vote. Le pouvoir a voulu opposer aux bons Français, les mauvais. Ceux-ci sont très nombreux et nous l'espérons majoritaires. A moins que vous ne fassiez partie de la petite minorité des profiteurs de l'ordre injuste établi et que cyniquement vous entendiez perpétuer cet ordre, votre intérêt matériel, votre épanouissement humain, l'avenir de vos enfants, est de rallier ces mauvais Français que sont le grand nombre des travailleurs, des cadres et les plus hautes instances intellectuelles et spirituelles de notre pays. Votre devoir est de voter pour la gauche.

Celle-ci représente la seule voie parlementaire, à laquelle nous voulons encore croire, pour sauver notre pays de l'abîme dans lequel il est tombé.

H. THUILLIER
Candidat

G. FUNÈS
Remplaçant éventuel

I.C.A. — 91 - ARPAJON

Vu : LE CANDIDAT.